

SESSION 2023

**AGREGATION
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
LANGUE ET CULTURE JAPONAISES**

TRADUCTION EN JAPONAIS D'UN TEXTE EN FRANÇAIS

Durée : 4 heures

Documents autorisés : Dictionnaire Kôji-en, Iwanami, 1983, et rééditions; Dictionnaire Taishûkan kango shinjiten, Taishûkan, 2001, et rééditions ou, à la place de ce dernier, Dictionnaire Shinsen kanwa jiten, Shôgakukan, 1983 et rééditions. .

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.
Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire**

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0430A	103	2902

Peu de cultures sans doute ont porté aussi haut que celle du Japon l'exaltation de la « voie des guerriers » (*bushidō*). Celle-ci était le fait de discours - des textes, des codes de représentations et des comportements ritualisés - qui changèrent profondément avec le temps et les circonstances politiques, économiques et sociales. Ce livre est consacré à l'un d'entre eux pendant cette période particulière de l'histoire de l'archipel que fut l'époque Tokugawa (1603-1868). Alors, ce discours entretint avec les réalités de la vie des guerriers (les *bushi* ou *samurai*), des rapports très différents de ceux caractéristiques des périodes précédentes. Certes, il avait toujours été, et il sera encore, fort loin de simplement refléter la réalité des comportements des guerriers, mais c'est au cours de l'époque Tokugawa que sa dimension théâtrale, avec les mensonges et les impostures dont il était saturé, acquit une dimension nouvelle. Ces guerriers qui n'en étaient plus, mais ne pouvaient le faire voir, devinrent des serviteurs qui, sous le masque de la loyauté, complotaient contre leurs maîtres, des truqueurs sans vergogne de généalogies honorifiques, des tricheurs et menteurs en série, des amateurs de confort douillets qui brandissaient des armes qui n'étaient plus que des symboles vides.

C'est que les deux notions fondamentales de l'(auto) représentation des guerriers - la loyauté demandée par leurs maîtres, et l'honneur revendiqué par les serviteurs -, qui avaient été précédemment les deux faces d'une même pièce, se trouvèrent sous les Tokugawa en forte tension, chacune demandant des performances et des mises en scène également mensongères, mais profondément opposées. D'un autre côté, ce discours imposa des performances publiques totalement ritualisées qui saisissaient tous les aspects de la vie des guerriers, et ne pouvaient être traitées à la légère, sous peine des plus sévères sanctions (même si la plus sévère, le suicide rituel, était généralement un autre mensonge). Ces deux caractéristiques expliquent en fait que la comédie ait pu durer si longtemps, et que les guerriers aient pu aussi se prendre au jeu dans de curieux moments d'autoduperie. Mensonges et impostures acquirent en tout cas une épaisseur qui fournit une étude de cas déroutante du pouvoir de l'imaginaire, et des rapports complexes entre imaginaire et réalité dans une société humaine.

Olivier Ansart, *Paraître et prétendre : L'imposture du bushidō dans le Japon pré-moderne*, 2020.

